

CYCLISME

Un Bruxellois va traverser les USA d'Ouest en Est

Xavier Massart se prépare pour la 'Trans Am'

Xavier Massart s'apprête à réaliser un rêve un peu fou. Le Bruxellois va participer à une course d'endurance à vélo de près de 7.000 kilomètres à travers les États-Unis en juin, la 'Trans Am Bike Race'. Ce biologiste de formation a tout plaqué il y a plusieurs années pour pratiquer sa passion : les courses d'endurance à très longue distance.

Il y a quatre ans, Xavier Massart a décidé de tout lâcher. Après avoir suivi des études pour devenir biologiste, il a travaillé durant trois ans dans une boîte de consultance à Bruxelles. Mais cela ne lui plaisait pas et, en 2014, il envoie tout en l'air. Il quitte son boulot et décide de partir à l'aventure.

« Je suis parti durant un an en Nouvelle-Zélande pour travailler dans des forêts », explique-t-il. « Cela se rapprochait tout de même de ma formation. Mais cela m'a surtout donné le goût... de ne pas vivre en Belgique et de partir à l'aventure. J'ai ensuite entrepris la traversée du Canada

à vélo avec une amie en 2016 et 2017. On a fait 8.000 kilomètres ensemble. J'ai adoré passer huit heures par jour sur un vélo. Même s'il y a une part de souffrance car on arrive aux limites de son corps, il y a aussi un côté

« Même s'il y a une part de souffrance sur le vélo, il y a aussi un côté méditatif et apaisant »
Xavier Massart

méditatif et apaisant. Je faisais déjà du triathlon depuis six ou sept ans. J'avais d'ailleurs participé à l'Ironman de Nouvelle-Zélande. Mais j'aime surtout le cy-

clisme. Et la compétition aussi. » En revenant de son périple, il s'est alors fixé un objectif hors du commun. Celui de prendre part, et terminer, la redoutable 'Trans Am Bike Race'. Il s'agit d'une course à vélo aux États-Unis longue de 6.800 kilomètres. Celle-ci a été créée en 2014 et la première édition a été remportée par Mike Hall (voir article ci-dessous). La course commence sur la côte Pacifique à Astoria dans l'Oregon et se termine de l'autre côté du pays, sur la côte Atlantique à Yorktown en Virginie. Le principe est simple : atteindre le plus rapidement possible le point d'arrivée. Comme pour les courses en mer, il n'y a pas d'étape. Le chrono ne s'arrête donc jamais. À chaque coureur dès lors de gérer son corps, son alimentation et son temps de repos pour pouvoir aller au bout de la course. Le record a été établi l'année dernière par un Américain, Evan Deutsch, en 17 jours 9 heures et 8 minutes. S'il y avait 45 participants lors de la première édition, il y en aura à peu près



Xavier Massart s'élancera le 2 juin d'Astoria dans l'Oregon. © DR

150 cette année. Et en moyenne, il n'y en a qu'un sur deux qui parvient à rejoindre la côte Est. C'est dire la difficulté de cette épreuve...

Mais cela ne fait pas peur à Xavier Massart. Au contraire, il s'est fixé des objectifs très hauts : terminer dans le top 5 ! « Ce ne sera pas facile mais je pense que c'est réalisable », explique le Bruxellois. « Mais ce n'est pas aisé à bien estimer car tout dépendra des conditions, et

notamment des conditions climatiques. Et comme cette course devient connue, le niveau général commence à se relever. Mais tout dépendra surtout du mental. Pour moi, cela représente 70 à 80 % de la performance. Car dans une course d'endurance pure comme celle-là, tout le monde est fatigué. Cela se joue donc dans la tête. Il faudra faire 350 kilomètres par jour. »

La course débutera le 2 juin prochain. Si tout se passe bien

pour lui, il devrait donc être de retour aux alentours du 20 juin. Et pour préparer au mieux cette épopée, Xavier Massart, qui est pour le moment à Bruxelles pour peaufiner sa préparation, s'envolera en Amérique du Nord, au Canada, au mois de mai. Il y passera quelques semaines pour déjà s'acclimater. Et se concentrer pleinement sur son objectif. ●

VINCENT MILLER

Le Bruxellois ne cache pas son admiration pour le Britannique

« Mike Hall est une source d'inspiration »

Dans le monde de l'ultra cyclisme, le Britannique Mike Hall est une référence. C'est lui qui a gagné la première édition de la Trans Am Bike Race il y a quatre ans. Malheureusement, il est décédé il y a un an jour pour jour, le 31 mars 2017 à l'âge de 35 ans, percuté par une voiture lors d'une course à travers l'Australie.

« C'est pour ça que la Trans Am est devenue une course mythique », souligne Xavier Massart. « Il est une source d'inspiration pour moi. C'est un peu mon idole. Il avait une phrase qu'il aimait répéter. Il disait : 'On ne fait

rien de fou, on roule juste à vélo'. Alors qu'il roulait parfois 450 kilomètres d'affilée ! »

Depuis 2013, Mike Hall était aussi le principal organisateur d'une course qui traverse l'Europe en partant de Geraardsbergen en Belgique à Meteora en Grèce, longue de 4.000 kilomètres sans assistance et lors de laquelle les coureurs peuvent choisir leur propre itinéraire. La 'Transcontinental Race' comme elle s'appelle est plébiscitée par des milliers de candidats chaque année mais seulement 350 sont sélectionnés. ●



V.M. Mike Hall. © DR

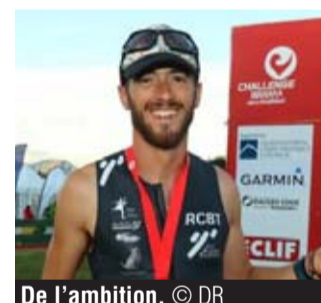
Il va tenter un record du monde en préparation

La préparation est aussi originale que le choix de la course qui débutera dans deux mois. Ce samedi, Xavier Massart fera le Tour des Flandres. La course pour les professionnels aura lieu dimanche mais le parcours est ouvert aux amateurs la veille.

Mais le point marquant de sa préparation aura lieu la semaine suivante, le 7 avril. Il va en effet établir le record de la traversée de la Belgique à vélo. Il est sûr de le réaliser puisque celui-ci n'a jamais été fait officiellement.

« J'ai contacté le Guinness Book

et ils m'ont dit que ce record-là n'existait pas encore », explique-t-il. « Je vais partir d'Ostende et arriver un peu plus loin qu'Arlon. Cela fera un peu plus de 360 kilomètres. J'ai demandé qu'un officiel du Guinness Book vienne mais j'ai reculé devant le prix. Cela coûte 10.000 euros pour le faire venir. J'enverrai plutôt des preuves comme mon parcours GPS et des photos et j'espère que celles-ci seront acceptées. » Après cette traversée de la Belgique, Xavier Massart aura encore un moment marquant dans sa préparation puisqu'il prendra part au



De l'ambition. © DR

Tour de Course à vélo qui aura lieu le 29 avril. Au menu, 700 kilomètres à réaliser d'une traite. Avant de partir au Canada le 15 mai. Tout un programme... ●

V.M.

RUGBY - DIVISION 1

Boitsfort croit plus que jamais au maintien

Après une longue trêve imposée par les rencontres des Diables Noirs et de Coupe de Belgique, le championnat reprend ses droits ce week-end. Défait lors de la dernière journée de D1 lors de ce qui avait été convenu d'appeler « le match de la peur » contre le Kituro, le 25 février, Boitsfort veut renouer avec le succès ce dimanche contre La Hulpe.

Après ce revers contre le Kituro qui l'a relégué à l'avant dernière place, Boitsfort a su mettre à profit cette longue période d'inactivité pour faire le point lors d'un stage de trois jours en Allemagne, marqué par une défaite contre Heidelberg, club de division 1.

« On a fait tourner l'effectif. Quand l'équipe-type jouait, on a fait jeu égal. Mais l'enjeu était aussi de nous ressourcer, de favoriser la cohésion d'équipe. On a profité de ce séjour pour visiter Cologne ensemble », avance Gilles Gheysens. « On a



Boitsfort (en bleu) n'a plus gagné depuis le 21 janvier. © JT

aussi pris le temps de travailler ce qui allait moins bien depuis plusieurs semaines, notamment la gestion de nos temps forts et notre faculté à conserver le ballon. »

RIEN N'EST ENCORE JOUÉ

C'est donc avec les batteries rechargées et l'esprit reposé que les Brabantons wallons recevront dimanche La Hulpe afin de renouer avec le succès, ce qui ne leur est pas arrivé depuis le 21 janvier dernier. Les Boitsfortois pourront par ailleurs compter sur les retours de blessure de leurs deux piliers, Raffaele Vaccaro et Alexis Rinino, deux apponts qui ne seront pas de trop pour pouvoir déstabiliser les La Hulpois.

« C'est une équipe qui joue bien au rugby qui va facilement chercher les extérieurs. Ce n'est pas que de la puissance physique. Et si on arrive à maintenir l'impact qu'on avait mis à l'aller mais sur 80 minutes, on

peut leur poser des problèmes », commente le joueur de 24 ans.

De leur côté, les La Hulpois tenteront de reprendre le championnat de la même façon qu'ils l'avaient laissé le 25 février dernier lorsqu'ils avaient renversé le leader Dendermonde. « Nous avons fait un match amical il y a une dizaine de jours contre le Kituro pour se mettre en jambes. Ce match contre Boitsfort sera un bon test pour savoir dans quel état de forme se trouvent mes joueurs », souligne Alex Palacci, l'entraîneur la hulpois.

« Je m'attends à un âpre combat contre une équipe de Boitsfort qui va vendre chèrement sa peau. Et pour nous, l'enjeu sera d'accrocher la deuxième, on a encore une petite chance d'y arriver. Il faudrait pour cela faire trois victoires et en empochant le maximum de bonus à chaque fois. » ●

VICTOR FUSEAU

Les autres matches

Un remake de la Coupe

Si le quatuor de tête qui disputera les playoffs s'est d'ores et déjà dessiné, l'ordre de ses participants reste encore incertain. Le ROC, actuel quatrième, pourrait profiter d'une victoire contre le Kituro ce week-end pour se rapprocher de La Hulpe, troisième avec sept points d'avance sur les Ottintois.

De son côté, l'ASUB tentera de prendre sa revanche contre Soignies une semaine après la finale de Coupe perdue au Stade Nelson Mandela. Les Waterloo- tois entament d'ailleurs cette dernière ligne droite avec l'objectif de prendre la quatrième place au ROC. Mais ce sera compliqué vu qu'ils comptent neuf points de retard sur celui-ci. ●

V.F.